

Rencontre avec Stefan Lubrina, scénographe pour la maison Chanel

Entretien avec Stefan Lubrina, scénographe pour la maison Chanel depuis vingt ans.
Chaque saison, on parle du décor Chanel presque autant que de la collection.



Exit le silence religieux qui régnait pendant les défilés des années 60. Depuis la fin des années 90, ces derniers ne se résument plus à une collection.

Aujourd'hui, il y a aussi une histoire, une musique, un lieu et surtout une scénographie : élément

très élaboré sans lequel un défilé ne peut être décentement montré au public. Surmédiatisés, les décors Chanel sont photographiés par des professionnels et quasi instantanément relayés par le (très grand) public sur les réseaux sociaux. Si bien que l'on parle d'eux presque autant que de la collection. La célèbre maison française qui présente chaque saison ses créations au Grand Palais, à Paris, a déjà installé dans ses décors une banquise venue de Suède, un manège, une mappemonde, des (faux) cristaux géants, etc. Derrière cette industrie se cache Stefan Lubrina, scénographe discret pour la maison Chanel.

Depuis quand travaillez-vous pour Chanel ? Quel a été votre parcours professionnel ?

Tout juste vingt ans ! J'ai suivi mes études artistiques à l'Ecole des arts décoratifs de Paris (ENSAD), spécialisation scénographie. Par la suite, j'ai débuté au théâtre, puis au cinéma, jusqu'au jour où j'ai eu l'opportunité de travailler pour Karl Lagerfeld chez Chloé : un premier décor pour un showroom, puis un séance photo, et très vite les décors se sont enchaînés pour les vitrines et les défilés. Enfin, Karl m'a demandé si je pouvais assurer ce même travail pour la maison Chanel... Sans hésiter, j'ai accepté !

Le décor s'inspire-t-il de la collection ? De quoi d'autre est-il inspiré ?

Il existe toujours un lien entre le décor et la collection. Les couleurs et les matières du décor sont très souvent inspirées du choix des tissus de la collection. Karl me dit souvent qu'il a rêvé du décor... Je pense surtout qu'il rêve de la collection qui va être présentée dans ce décor. Je ne sais pas où Karl va chercher toutes ses inspirations, à vous de lui poser la question ! Je pense que son idée première est de faire du jamais-vu et de l'inattendu.

Qui sont vos interlocuteurs ? Karl Lagerfeld et Michel Gaubert (illustrateur sonore des défilés Chanel) vous aident-ils à concevoir un décor ?

Evidemment Karl Lagerfeld m'aide à concevoir le décor, il est à la base de tout le travail qui va suivre. Il est la seule personne qui donne l'idée du concept, celle qui découle d'une collection qu'il aura imaginée ! Mon rôle est d'interpréter cette idée et de la rendre réalisable dans un espace donné, celui où va être présenté le défilé. L'illustration sonore ne se construit qu'après. Le décor est alors déjà pensé.

A quel moment commencez-vous à travailler ? Quelles sont les étapes dans la conception des décors ?



Dans l'idéal, trois mois avant la présentation de la collection. Mais il n'y a pas vraiment de règles. De nombreuses contraintes (espace, nombre d'invités, sécurité, temps de montage, etc.) participent à l'élaboration et au dessin du décor. Tout commence par une implantation des volumes sur plan, en y incluant parallèlement les gradins, le matériel son et lumière. Ensuite je travaille avec mon équipe sur la réalisation d'une maquette en volume, comme pour le théâtre, qui est beaucoup plus explicite que des vues informatiques froides et sans âme aux perspectives exagérées. La maquette est alors montrée à Karl et son studio. Le décor et ses composants (formes, couleurs, matériaux, matières) sont là. Une fois validée, la maquette devient alors outil de travail très apprécié par les ateliers de construction. Après études et plans, nous devons compter en moyenne trois ou quatre semaines de fabrication pour une semaine de montage.

Quels sont les avantages et les inconvénients d'un espace aussi gigantesque que le Grand Palais ? Est-ce difficile de rendre un même espace différent à chaque défilé ?

Le Grand Palais est un espace fabuleux, si majestueux, si magnifique et si central (très pratique pour les invités). C'est une chance de pouvoir y installer les décors près de 4 fois par an. Cependant, il est très dangereux tellement il a du caractère : mal utilisé, le Grand Palais peut tout engloutir. Nous devons prendre le lieu en considération, travailler dans le gigantisme ou dans l'harmonie pour qu'un décor puisse y exister et y « survivre ». Outre l'espace, une autre difficulté existe aussi : la lumière. Il est impossible de couvrir la verrière, nous devons donc jouer avec les nuages ou le soleil et choisir intelligemment les directions d'implantation pour ne pas nuire à la collection ou aux photographes. Dès que vous avez cerné tous les pièges que peut tendre le Grand Palais, il est alors moins difficile de varier les décors.

Quels sont vos souvenirs les plus fous ?

Avec autant de décors réalisés, aussi fous les uns que les autres, les souvenirs restent innombrables. Eriger des fûts de près de 40 mètres de haut, sculpter un iceberg dans de la glace venue de Suède au beau milieu de Paris, sculpter un lion géant, créer une forêt d'essences naturelles telle une forêt enchantée sous cette immense verrière, inventer un vaisseau spatial à quatre semaines et demie d'une présentation sont autant de souvenirs fous et inoubliables. A chaque décor, une nouvelle aventure passionnante.

Angèle Châtenet